

seul son bon goût l'engage à opérer ces remaniements, et donc il convient de l'en féliciter plutôt que de l'en blâmer.

Il y a aussi des cas, au milieu des complications de la vie sociale, où une femme doit immoler son amour de la vérité. Quelques-unes poussent cette immolation jusqu'à l'héroïsme. On a vu des femmes déguster une exécrable liqueur en souriant et refouler les nausées pour en vanter le goût exquis; d'autres ont prodigué force compliments à propos de toilettes qu'elles n'auraient mises elles-mêmes pour rien au monde; certaines, pour plaire à des amies, disent toujours comme elles; d'aucunes, pour contenter tout le monde, adoptent successivement les opinions exprimées par tout le monde et que, d'ailleurs, personne n'a sincèrement. On m'a raconté qu'une femme avait poussé très loin le renoncement, l'abnégation de soi-même: Elle a feint d'aimer un homme qui la demandait en mariage, parce qu'elle était sûre de faire son bonheur.

A ces quelques petites exceptions près, une femme ne ment jamais. Aussi, si je tenais Mme Karin Michaelis, je la frapperais avec une fleur.